

Cantal → Agriculture

JEUNES AGRICULTEURS

Une ligne de conduite pour défendre la qualité de vie



DÉSIRS. Le rapport d'orientation des Jeunes Agriculteurs a pour thème cette année « Pas de production sans qualité de vie ». PHOTO D'ARCHIVES

La révision du Plan agricole départemental (PAD) a été décidée, et bientôt les groupes de travail vont se mettre à y réfléchir.

Désirant prendre les devants par rapport à cette échéance, qui devrait se concrétiser avant l'été, les Jeunes Agriculteurs ont disserté sur un thème : « Pas de production sans qualité de vie » pour leur rapport d'orientation.

Le groupe de travail qui a planché sur ce sujet a commencé un état des lieux du PAD actuel. Et, en prenant en compte le contexte actuel, les Jeunes Agriculteurs ont décidé de lignes précises, avec comme objectif la qualité de

vie des agriculteurs. Les mots d'ordre tels que « vivre de son métier », « sécuriser les revenus », « dynamiser l'installation » ou « donner une image positive du métier » font partie des lignes de conduite qu'ils défendent.

« Il faut être réaliste. On peut toujours faire des projets utopiques. Mais ce n'est pas le cas », estime Nicolas Cussac, du canton de Saint-Flour nord.

Ce rapport d'orientation a été présenté et discuté mercredi devant le conseil départemental des Jeunes Agriculteurs. Il le sera à nouveau lors de l'assemblée générale, vendredi 2 avril au lycée agricole de Volzac, à Saint-Flour. ■

COOPÉRATIVE ■ L'Union Altitude traverse tant bien que mal la crise

« Condamnés à produire plus »

En attendant que la crise agricole appartienne au passé, l'Union Altitude a révisé ses effectifs et travaille sur une meilleure organisation de ses productions.

Propos recueillis par Jean-Baptiste Ledys

Président de l'Union Altitude, Jean-Pierre Château estime que, plus qu'une crise, le monde agricole est en train de vivre une mutation.

■ **Comment l'Union Altitude traverse-t-elle la crise agricole ?**

Nous sommes en sous-réalisation pour le lait, les volumes de l'approvisionnement ont beaucoup réduit. Le chiffre d'affaires est en baisse. Nous avons donc été obligés de réduire la voilure d'une trentaine de postes, avec des départs volontaires, des retraites anticipées, des non-renouvellements de CDD et la suppression de cinq emplois. Nous avons réduit les effectifs pour nous mettre au niveau des besoins. Nous n'attendons pas de redémarrage avant plusieurs mois.

■ **Selon vous, la crise du monde agricole n'est donc pas encore passée ?**

Pour



ENJEUX. Pour Jean-Pierre Château (à gauche), les agriculteurs ne doivent plus « faire de la cueillette » mais organiser leur production. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

moi, elle n'est pas finie. Le monde agricole est en mutation. Nous rentrons de plain-pied dans une conjoncture où il y aura moins de soutiens, où la performance sera liée à la performance technique et aux volumes générés. C'est valable pour le lait mais aussi pour la viande. Et aujourd'hui, en terme de rendement à l'heure de travail, notre agriculture de montagne n'est pas performante.

■ **Il faudrait donc produire plus pour gagner plus.**

Ce n'est pas l'agriculture que je souhaite. Mais on y est

entraînés. De toute façon, l'agriculture est condamnée à produire plus. Et on sera donc de moins en moins à produire. C'est une conséquence. Moi, j'ai souvent vu que le fils produisait le double de son père. Mon père avait trente vaches, moi j'en ai soixante.

■ **Comment vous positionnez-vous par rapport à la mutation dont vous avez parlé ?**

Notre stratégie, c'est d'avoir toujours le souci du revenu de l'agriculteur. Et son revenu est fait de réduction des charges et du prix qu'il tire de sa production. Pour y par-

venir, il faut une filière organisée. Que les agriculteurs ne fassent pas de la cueillette, mais qu'ils organisent la production. On a déjà des moyens pour cela, mais il nous faut aller plus loin. Si Carrefour veut tant de limousines et que nous ne pouvons pas les lui fournir, on dégage. Les gros enjeux de demain, c'est donc d'organiser la production. Après, il y aura toujours des pigeons voyageurs... Mais pour nous, de plus en plus de gens veulent rentrer dans la maison. Quand il fait froid dehors, il est bon d'être près du cantou.

■ **Comment appréhendez-vous la prochaine loi de modernisation agricole, et notamment la contractualisation pour le lait ?**

La contractualisation, c'est sécurisant, mais c'est aussi engageant. Avec Volcalis, nous collectons 1,2 million de litres de lait auprès de 700 structures de production, qui ont contractualisé pour cinq ans. Nous le faisons depuis longtemps. Mais il ne faut pas confondre contractualisation avec moyen de paiement et mise en place de double prix. ■



Parents,
lycéens,
étudiants,
candidats,
...



Le Campus

> Votre nouveau centre de formation

PORTES OUVERTES

Samedi 27 mars 2010 10 h/16 h

> Venez découvrir la nouvelle formation de Bac à Bac+3 du Groupe ESC Clermont

> Bachelor Management PME-PMI et Développement Durable

> Première promotion le 4 octobre 2010 à Aurillac

Boulevard du Valenc - 15 000 Aurillac
Tél. 04 71 45 40 40
www.cantal.cci.fr

Groupe ESC
CLERMONT
GRADUATE SCHOOL
OF MANAGEMENT